

## Rencontre des Tankas du Sud-Est le samedi 23 octobre 2021 : On s'inspire de l'OuLiPo (Outrepasser les Limites, Polissonner)

---

### Temps n°1 : nous nous retrouvons et nous mettons dans l'ambiance.

Pour cette rencontre d'automne, direction la campagne Montcault... en plein Marseille.

Les platanes n'ont pas encore renoncé à leurs grandes feuilles mordorées et nous profitons d'un grand soleil. La journée s'annonce donc lumineuse malgré les nombreuses absences annoncées qui nous attristent quelque peu.

Ainsi, chez Dominique et Patrick, ce sont les voix de Patricia, Maryse, Yannick et Betty qui se répondront. Un petit groupe de six poètes qui tenteront d'honorer au mieux le programme très original concocté par nos hôtes : expérimentation de la forme poétique du Trident (selon la définition de Jacques Roubaud) puis activité ludique d'écriture (mystère, mystère...) proposée par Dominique. Et pour nos papilles, le plat principal nous conduira du côté du Vietnam, via quelques escales en Méditerranée.

C'est dire si le voyage s'annonce sous les meilleurs augures. Nous savourons par avance le plaisir de la découverte.



Pour célébrer le mois d'octobre, Patrick nous lit le tanka de Jacques, puisé dans son agenda 2021 :

*Tout en présentiel*

*l'Ecole fait sa rentrée.*

*COVID étant sourd*

*ne déchiffre que sur nos lèvres*

*Pour lui, nous tombons le masque !*

Il nous fait ensuite une présentation didactique de ce qu'est *Le Trident*, pour Jacques Roubaud. Ce poète, membre de l'OuLiPo, convaincu du caractère libérateur de la contrainte, a consacré tout un paragraphe d'un de ses livres à sa préférence du Tanka sur le Haïku qui serait devenu, selon lui, une « japonaiserie ». Il invente ainsi une double contrainte, celle d'un poème bref et fixe, limitant le poème à trois vers et treize syllabes.

Laissons parler ce Jacques-ci :

*« avec le 'trident' ⊗ j'expérience la vie d'une forme » (in Tridents).*

*« Quelques années plus tard, j'eus une illumination. Les vers des haïku et des tankas sont de longueur métrique 5 et 7. Le total des syllabes du poème est 17 pour la première forme, 31 pour la seconde.*

*Garder les mêmes mesures en français (allonger même comme le font la plupart des traducteurs) est une erreur. Il faut réduire. Du '7' on fera un '5' ; du '5' on fera un '3'.*

*Je décidai donc de créer, en français, deux formes poétiques. La première, que je nomme trident, a trois vers. En voici un, qui, conformément à des habitudes oulipiennes, définit la forme dans laquelle il est composé. »*

*“Le trident est un poème de trois vers composé de treize syllabes : cinq pour le premier vers, trois pour le deuxième, cinq pour le troisième. Le deuxième vers est toujours précédé du signe ⊗, conçu comme pivot du poème.”*

*Jacques Roubaud précisait : “À cause de la bataille que j'ai avec la disparition presque instantanée des choses auxquelles j'ai pensé, presque toutes les compositions poétiques que je peux tenter aujourd'hui sont nécessairement très courtes et j'ai donc, heureusement pour, disons, ce qui me reste de confort de vie, inventé une forme qui se nomme le trident. C'est une forme très très très courte, c'est plus court – j'en suis très fier – que le haïku (mais c'est un peu une tricherie de dire que c'est plus court que le haïku parce que j'y mets un titre, ce qui rallonge).”*

Patrick a eu l'occasion d'assister à une interview de Jacques Roubaud et à la lecture d'extraits de certains de ses livres à la Maison de la Poésie à Marseille. Hélas, la famille faisait barrage et il ne fut pas possible de l'approcher. On trouve cependant sur YouTube plusieurs interviews captivantes dont une consacrée à « comment lire » et d'autres avec des lectures de textes.

Quelques ouvrages circulent que nous feuilletons à l'envie et qui nous donnent le désir d'exploration de l'univers du poète : *La bibliothèque de Warburg* (Seuil), *Nous les moins-que-rien, fils ainés de personne* (Fayard), *Mono No Aware - Le sentiment des choses* (coll Blanche – Gallimard),

Et, avant d'attaquer le dur du programme, nous notons que Patrick exposera très bientôt ses propres livres à l'Espace culturel de Saint Victoret. Et Patricia nous informe de l'exposition sur Germaine Nouveau aux Archives Départementales en novembre, avec la projection d'un film le 27.

Quelques photos du groupe :



### Temps n°2 : nous avons des devoirs et il faudra bien les présenter aux autres.

Nous avons été invités par Patrick (toujours lui !) à préparer un ou plusieurs poèmes-Trident selon la forme précédemment évoquée, à savoir :

"Le Trident

vers un: cinq syllabes

⊗ vers deux: trois

vers trois: cinq syllabes »

Nous ne sommes que six aujourd'hui et devons en lire... dix-sept ! Il est donc temps de prendre un petit en-cas, pour nous soutenir dans la dure tâche qui nous attend. Par bonheur Yannick nous avait concocté une délicieuse tarte aux légumes qui, associée à quelque gouleyante boisson, nous a mis en condition d'écoute optimale.

Par ordre d'apparition à l'oreille :

### **1-Dominique**

Le plat exotique

⊗ une claque

ma bouche est en feu

### **2-Maryse**

Des pieds à la tête

⊗ femme en noir

où va son regard

### **3-Betty**

Nos corps alanguis

⊗ au soleil

risque d'incendie

### **4-Yannick**

Facetté d'éclats

⊗ le lac bleu

fait danser la lune

### **5-Patricia**

Carnaval

⊗ ta pomme d'Adam

ma pomme d'amour

**6-Patrick**

Entre les nuages  
 un espace  
 y mettre mes mots

**7-Maryse**

Scrutant son visage  
 elle sourit  
 il est silencieux

**8-Betty**

Souvenir d'été  
 la chaleur  
 Graal du SDF

**9-Yannick**

Au bord du désir  
 il se tait  
 pour se souvenir

**10-Patricia**

Tout est blanc  
 tombés dans la nuit  
 les derniers kakis

**11-Patrick**

Tanka confiné  
 cette fois  
 pas plus de cinq vers

**12-Maryse**

En ombre chinoise  
 sur le store  
 branche d'olivier

**13-Betty**

Couché sur le sol  
 l'enfant lit  
 il est seul au monde

**14-Patricia**

Dans le vent  
 un frisson soudain  
 repli dans les blés

**15-Patrick**

Pivot en silence  
 ton regard  
 inlassablement

**16-Betty**

Attentif aux sons  
 le chat guette  
 au loin sa maîtresse

**17-Patricia**

Insomnie  
 sur le canapé  
 un croissant de lune

Et c'est, enfin, le moment du repas.

### Temps n°3 : il y en a encore trop mais on assume car nous sommes bien élevés

Pour nous préserver d'un soleil encore trop agressif, Dominique et Patrick ont aménagé la terrasse couverte où a été dressée une superbe table à la japonaise. Heureux (car tout-récents) propriétaires d'un magnifique wok électrique flambant neuf, ils se livrent « en live » à la confection d'un Bo Bun qui restera gravé dans la mémoire des poètes du Sud-Est. Pour le recette, s'adresser directement à Dominique.

Le repas concocté par Dominique et Patrick était un bobun vietnamien que tout le monde a très apprécié. Puis, il y eu encore les fromages (portés par Betty), le gâteau au chocolat (porté par Maryse), les mignardises (portées par Patricia). Vite un café car la voix de la raison (Patrick, encore et encore) nous rappelle que la journée n'est pas finie.

### Temps n°3 : on expérimente, on ne comprend pas tout, mais ça nous plait bien.

Nous voilà de retour dans la maison car le temps rafraîchit. Sofas et fauteuils nous tendent bras et assises mais pas question de somnoler car Dominique veille au grain. Elle nous a préparé quelques travaux poétiques inédits et pas question d'être la seule à s'être creusé les méninges !

#### **1<sup>ère</sup> consigne :**

Sur le principe de permutation de vers, cher à l'OuLiPo, nous allons faire tourner une série de six tankas extraits de la Revue (écrits par un ou une d'entre nous), que nous allons modifier à chaque tour de la façon suivante :

- au premier tour, on change un substantif,
- au deuxième tour, on change un verbe,
- au troisième tour, on change un adjectif.

On lit ensuite le tanka original (*en italique*) et le tanka final, fruit des deux modifications prescrites (les auteurs du tanka original se reconnaîtront, mais ne reconnaîtront peut-être plus leur petit...).

*Frôlement léger*

*d'un bourdon autour de moi*

*mimosas en fleurs*

*pour un printemps solitaire*

*sans ta main dans mes cheveux*

Maryse (2<sup>ème</sup> anthologie du tanka francophone)

Tendre il me frôle

le bourdon autour de moi

mimosas en fleurs

pour un hiver isolé

sans ta main dans mes cheveux

*Plaisir du regard*

*raisins verts et mûres noires*

*tarte à préparer*

*quelle inquiétude t'étreint*

*quand arrive la rentrée*

Yannick (Kukai, septembre 2021)

Plaisir du regard

raisins rêves et mûres noires

tarte à dévorer

quelle inimitié t'étreint

quand arrive la rentrée

*Seul plaisir encore*

*la petite bière fraîche*

*hydrate ta bouche*

*sur la photo à Dakar*

*tes lèvres rouges ta peau noire (Patricia)*

Patricia (Autour de Proust)

Grand plaisir encore

la petite bière fraîche

rencontre ton sourire

sur la photo à Dakar

tes lèvres rouges ta peau noire

*Pas à pas la plage*  
*sur l'empreinte des mouettes*  
*en ligne de fuite*  
*ne pas refaire à l'envers*  
*notre trajet pas à pas*

Dominique (2<sup>ème</sup> anthologie du tanka francophone)

*Vibration furtive*  
*d'une aile de papillon*  
*l'éphémère règne*  
*gober la vie au présent*  
*sagesse de l'impatient*

Elisabeth (Revue du tanka francophone n°43, juin 2021)

*Sous le ciel mauve*  
*la silhouette des pins*  
*m'accueille ce soir*  
*en entrant, me retrouver*  
*seulement avec des mots*

Patrick (2<sup>ème</sup> anthologie du tanka francophone)

*Pas à pas la plage*  
*sur l'empreinte des mouettes*  
*en ligne de fuite*  
*ne pas oublier à l'endroit*  
*notre trajet inversé*

*Etoile hésitante*  
*d'une aile de papillon*  
*l'éphémère gagne*  
*gober la vie au présent*  
*sagesse de l'impatient*

*Sous le lit dur*  
*la silhouette des pins*  
*m'affole ce soir*  
*en entrant, me retrouver*  
*seulement avec des mots*

## **2<sup>ème</sup> consigne :**

On forme trois binômes : Maryse et Patricia (1), Patrick et Betty (2), Yannick et Dominique (3).

Chaque binôme choisit deux tankas parmi les six précédemment produits (ci-dessus, ceux de droite), à partir desquels il produira un tanka-prose ayant vocation à constituer une partie d'un récit :

- le binôme 1 (MP) expose la situation initiale,
- le binôme 2 (PB) introduit l'évènement perturbateur (tout à coup..., soudain...),
- le binôme 3 (YD) propose la résolution, la situation finale, la chute.

Et voici l'histoire qui attend son éditeur (qu'on se le dise !) :

La saison des pluies venait de s'achever, et le bateau qui me ramenait sur la terre de mon enfance, traversait inexorablement les eaux boueuses des deltas inondés.

Je ne savais pas ce que je venais chercher ni ce que j'allais trouver après cette longue absence. Son souvenir m'appelait-il inconsciemment ? Etais-je prête à le revoir ?

Pas à pas la plage  
sur l'empreinte des mouettes  
en ligne de fuite  
ne pas oublier à l'endroit  
notre trajet inversé

Sitôt sur le quai je fus assaillie par les odeurs, les couleurs et les sons de l'Afrique. Traversant des rues encore inondées, j'allais vers les lieux autrefois familiers. Il m'avait donné rendez-vous au « Grand Café », avenue de la Liberté.... Toute notre jeunesse....Je le reconnus sans peine...

Grand plaisir encore  
la petite bière fraîche  
rencontre ton sourire  
sur la photo à Dakar  
tes lèvres rouges ta peau noire

Mais ce jour-là, en plein milieu de la forêt où ils ont l'habitude de se retrouver, à l'automne, un cri d'effroi retentit dans le lointain.

Ils se figent, écoutent. Leurs propres éclats de voix qui faisaient vibrer la cabane jusqu'à cet instant, stoppent, suspendus par ce bruit étrange et subit. Leurs regards se croisent, ils prennent conscience de la réalité de ce qui les unit.

Une pause. Leurs yeux disent autre chose.

Plaisir du regard  
raisins rêves et mûres noires  
tarte à dévorer  
quelle inimitié t'étreint  
quand arrive la rentrée

D'un automne à l'autre, ils reproduisent ces tensions qui vite s'effacent dans ce lieu isolé. Ils en oublient les fureurs du monde, plus rien ne les atteint. Seule l'intimité reste.

Tendre il me frôle  
le bourdon autour de moi  
mimosas en fleurs  
pour un hiver isolé  
sans ta main dans mes cheveux

Dans le fragile équilibre du jour, elle a refermé la porte sur l'étranger. Quand elle s'est retournée un éclat de lumière éclairait la table. Qu'avait-il donc laissé ? Que restait-il de son passage ?

Elle s'approche, prend et secoue la boule de neige.

Etoile hésitante  
d'une aile de papillon  
l'éphémère gagne  
gober la vie au présent  
sagesse de l'impatient

Fermer les yeux, revivre cette nuit brève. La chaleur de son corps, la douceur de ses caresses. Je n'oublierai pas. Je ne regretterai pas, se dit-elle en revenant vers la chambre.

Sous le lit dur  
la silhouette des pins  
l'affole ce soir  
en entrant, me retrouver  
seulement avec des mots

#### Temps n°4 : il faut pourtant se séparer... jusqu'à la prochaine.

Si nous redoutions à notre arrivée que le faible nombre de participants stérilise notre capacité créatrice, force est de constater qu'il n'en est rien. Et que plus la contrainte est forte, plus on s'accroche et plus on y trouve du plaisir.

Merci, mille mercis à nos hôtes Dominique et Patrick, pour leur accueil, pour le repas partagé dans la bonne humeur et pour l'originalité de leurs propositions d'écriture poétique.

Sans oublier de remercier aussi ce tout petit *groupe des six* (toute analogie...) pour ses contributions poétiques et gastronomiques, et pour le plaisir du partage.

Nous fixons d'ores et déjà la date de notre prochaine rencontre au

**Samedi 8 janvier 2021**

Quant au prochain Renga, puisque le groupe de poètes du Sud-Est a bientôt dix ans, la proposition est faite de retenir le mot **Anniversaire**. Cette proposition sera soumise aux absents de ce jour.

Nous nous séparons dans le désir accru de nous retrouver début janvier avec tous ceux qui nous ont tant manqué aujourd'hui.

Ainsi prend fin une belle et généreuse journée. Mais que perdure notre amitié en écriture.